

8 Société et Culture

Où en est le niveau scolaire ?

Christian KOUIGA

Libreville/Gabon

LES années passent et se ressemblent au sein du système éducatif gabonais. Entre les insuffisances liées aux salles de classes, aux effectifs pléthoriques en passant par les déficits criant en tables-bancs et les grèves à répétition...l'école gabonaise dans son ensemble est au creux de la vague, malgré les efforts consentis, divers et variés, par les pouvoirs publics pour tenter de la sortir des sentiers battus.

En effet, à cause de tous ces maux, l'enseignement a du mal à prendre véritablement son envol. Les résultats



Photo : Prissilla Moussavou Mouily

Comme ceux du lycée technique ici, nos élèves ont besoin d'un enseignement adéquat pour rehausser leur niveau.

et autres taux de réussite obtenus aux différents examens et concours, généralement en deçà des es-

poirs nourris, prouvent à suffisance que notre système éducatif traverse une mauvaise passe. On en veut

pour preuve le taux de réussite au baccalauréat général session 2016, qui n'a malheureusement pas

franchi la barre des 15%. Gênant ainsi les pouvoirs publics et, surtout, une opinion publique qui estime, à tort ou à raison, qu'il ne faut pas arrêter de repenser le système éducatif national.

Aujourd'hui, avec un taux de redoublement oscillant entre 25 et 30%, qui est, du reste, un des plus élevés en Afrique francophone, d'aucuns encouragent le gouvernement à initier des mesures novatrices pour faire sortir l'école gabonaise la tête de l'eau.

D'aucuns se souviennent qu'au sortir de l'élection présidentielle de 2009, le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, avait enjoint Séraphin Moundounga, alors ministre de l'Education nationale, de convoquer les états généraux de l'éduca-

tion et de la formation. Ceux-ci se sont tenus à Libreville, les 17 et 18 mai 2010. L'objectif recherché par cet engagement républicain consistait à amener l'ensemble des compatriotes, concernés par les questions de l'éducation et de la formation, à partager leurs réflexions et leurs expériences, afin de redéfinir, ensemble, les voies à suivre pour générer un système éducatif d'excellence, de référence et de qualité dans notre pays.

Aujourd'hui, six ans après, beaucoup se demandent ce que l'on a fait des recommandations de ces assises, alors que bon nombre d'entre elles proposaient des pistes de solutions pour sortir le système éducatif gabonais de sa "généralité".